

Séquences de leçons expérimentées dans l'enseignement primaire et professionnel  
par Peggy Snoeck dans le cadre du ProDAS

Pour ceux qui ne connaissent pas la méthodologie du programme de développement affectif et social, voici un rapide exposé à propos de cette méthodologie et de ce programme

**Les règles :**

Elles sont simples et peuvent être découvertes par les enfants lorsqu'on leur pose la question « *De quoi avez-vous besoin pour oser parler de vous devant les autres ?* »

Trois règles principales :

***Nous écoutons avec bienveillance et sans interrompre.***

Nous accueillons la parole de l'autre sans nous moquer, sans juger.

***Nous parlons de nous-mêmes, en « je ».***

Évitons d'employer le pronom « on », nous sommes uniques et nous sommes les seuls à savoir ce que nous sentons, ressentons, pensons. Nous sommes les seuls à pouvoir parler en notre nom.

***Personne n'est obligé de parler.***

Il y a des élèves qui s'expriment plus difficilement ou qui n'ont, pour des raisons qui leur sont personnelles, pas envie de s'exprimer.

Il n'est absolument pas question de porter sur eux un jugement de valeur.

Une autre règle est souvent ajoutée :

D'autres règles peuvent être ajoutées à la demande du groupe, comme la confidentialité, la nécessité de lever le doigt, de laisser un silence entre chaque intervention...

**Les étapes du cercle :**

***Annoncer le thème***

Préalablement, l'enseignant annonce le thème, l'explique, donne des exemples.

***Se dire et s'écouter (partage)***

Distribuer la parole est un exercice parfois délicat, chaque enseignant, chaque classe invente son petit rituel, utile surtout avec les plus jeunes : on fait passer une peluche, un coussin, un bâton de parole à celui qui désire s'exprimer.

Presque dans tous les cas l'enseignant s'exprime et s'implique en premier : il ne s'agit évidemment pas de dévoiler des événements très intimes mais de dire avec

authenticité des souvenirs d'enfance, des détails sensibles que les enfants apprécieront.

### ***Se rappeler et réfléchir***

C'est la phase qu'on appelle « **intégration cognitive** ».

C'est le moment de prendre du recul, de réfléchir à propos de l'expérience qu'on vient de vivre, de passer de l'individuel au collectif.

Pour animer cette étape importante, l'enseignant peut choisir parmi les démarches suivantes :

- Faire reformuler les interventions par les élèves : « **Pouvons-nous, en quelques mots, rappeler à... ce qu'il a dit ?** ».

- Faire classer les interventions et attirer l'attention sur nos ressemblances et nos différences : « **Vous êtes-vous retrouvés dans l'intervention de quelqu'un d'autre ?** »

« **En entendant tout cela, qu'avez-vous appris, de quoi avez-vous pris conscience ?** ».

Le type de leçon qui suit, serait vraiment performant s'il s'inscrivait dans un processus plus large d'apprentissage à l'écoute et à l'expression.

Exemple de cercle de parole : J'ai eu une pensée désagréable au sujet du contenu de la boîte

Introduction du thème : je dispose au centre du cercle une boîte fermée contenant des chocolats. Je propose aux élèves d'imaginer que le contenu de la boîte contient quelque chose de désagréable, quelque chose qui les ferait se sentir mal si on l'ouvrait. Ce pourrait être un animal ou un objet.

Je leur laisse un peu de temps pour imaginer.

---

### Partage

L'enseignant commence et relate ce qu'il détesterait voir dans la boîte (la *méthodologie du PRODAS propose que l'animateur s'implique en premier pour donner l'exemple ; Il doit absolument être sincère, adapté à la compréhension des élèves et être étayé par des sensations, émotions et pensées*).

Ensuite il donne la parole aux élèves qui la demandent (*aucune interaction, interrogation, jugement ou commentaire n'est permis*)

### Intégration cognitive

Qui se rappelle de ce que (*un prénom*), a dit, puis, (*un autre a dit...avec les plus jeunes on passe tous ceux qui ont parlé en revue*) ou (*pour les plus grands*)

- Qui peut citer tout ce qu'il y aurait dans la boîte ?
- Quelle serait l'étiquette que vous pourriez mettre sur la boîte ?
- Que ressentez-vous en la regardant ?
- Que voudriez-vous faire avec elle ?

**Plusieurs activités complémentaires sont possibles, en voici quelques-unes parmi d'autres**

### ***Des commentaires***

Le cercle est terminé, nous changeons de place, pour marquer la fin du cercle et le début d'une autre activité

En effet, ce type de cercle de parole est un moment d'intimité (*magique disent parfois les élèves*) fortement ritualisé.

Dans ce cadre-là, L'enseignant ne transmet pas un savoir, il est animateur, garant des règles.

« Comment savoir ce que la boîte contient ? »

Nous ouvrons la boîte qui contient des chocolats

Commentaires de l'enseignant « il ne s'agit ici que d'une boîte qui n'a pas d'émotions et qui ne peut pas réagir. Nous avons souvent des pensées désagréables vis-à-vis de personnes que nous ne connaissons pas ou à peine. Eux sont sensibles et peuvent agir ou réagir.

### ***Renforcement du concept de préjugé par des chansons, jeux, textes***

- Des activités pour l'enseignement primaire ont été explicitées dans « Une morale du bonheur » chapitre sur les pensées. (Une vieille chanson française – Et moi je m'en foui, foui ; une chanson de Guy Béart – Les proverbes d'aujourd'hui, suivis d'un jeu d'écriture, détournement de proverbes, livres jeunesse, etc.

Elles peuvent être téléchargées sur le site d'Entre-vues.

### Depuis, d'autres exercices ont été inventés ou retrouvés : un exercice

#### - Inspiré du Drama :

L'enseignant apporte une ou deux photos représentant un personnage qui semble étrange et invite des élèves à dire de chaque photo, « je vois », « je ressens », « je pense ».

Le professeur demande de préciser : « pourquoi ressens-tu cela ? », pourquoi penses-tu cela ? »

On remarque vite que seul le « je vois » (et encore) est à peu près objectif ; le reste ne peut être que projection.

#### - Même exercice mais plus ludique

La sellette : les photos sont observées par chacun. Un élève se propose pour incarner le personnage représenté sur la photo.

Autres sont des journalistes et posent des questions :

Exemple comment t'appelles-tu ? Qu'est ce qui t'amène ? Quel est ton métier ? Ton désir le plus important ? Etc.

L'un ou l'autre élève fait le même exercice avec la même photo.

#### - Présentation d'un philosophe contemporain, Alexandre Jollien

Nombreux sont les extraits de ses livres qui pourraient introduire une discussion à visée philosophique. Il a écrit - Eloge de la faiblesse- édition du cerf 1999- Le métier d'homme- éditions du Seuil 2002 - La construction de soi,

un usage de la philosophie- éditions du seuil 2006- Le Philosophe nu –  
éditions du Seuil 20012- Petit traité de l'abandon- éditions du seuil 2012.

Si le climat de classe est à la confiance, si les élèves et le professeur ont l'habitude du cercle de parole, on peut proposer deux autres cercles. (Le programme de développement affectif et social obéit à une progression : il s'agit, avant tout d'installer dans le groupe un climat de confiance. Les thèmes d'interactions sociales comme ceux-ci sont les derniers à aborder, ils sont les plus difficiles puisqu'ils supposent que les élèves ont intégré les règles et se sentent en sécurité).

Si le climat n'est pas à la bienveillance ces deux cercles sont à éviter.

J'ai imaginé quelque chose de désagréable vis-à-vis de quelqu'un et j'ai réalisé que je m'étais trompé.

On commence éventuellement par rappeler des règles du cercle

Introduction du thème : Cela nous peut-être arrivé d'avoir un présumé négatif vis-à-vis de quelqu'un rien. Son apparence, le timbre de sa voix, une remarque désagréable a provoqué en nous une réaction négative. En le connaissant mieux, nous avons compris que nous nous étions trompés.

Partage : L'enseignant donne son témoignage et donne la parole à tous ceux qui le désirent.

Intégration cognitive : Qui se rappelle de ce que (*un prénom*) a dit ? Puis, (*un autre a dit...* ? Avec les plus jeunes on passe tous ceux qui ont parlé en revue)

- Que constatez-vous ?

Je peux vous dire ce que j'ai ressenti et ce que j'ai fait (ou voulu faire) quand j'ai constaté ou cru que quelqu'un avait de moi une opinion désagréable

Introduction du thème : Il nous est peut-être arrivé que quelqu'un, par ses propos ou son attitude nous donne l'impression d'avoir une opinion négative de nous-même. (Peut-être n'était-ce qu'une impression, il se peut que nous ayons vérifié et que nous ayons pris conscience que nous nous sommes trompés).

Peu importe, nous avons peut-être envie de partager ce que nous avons ressenti et comment nous avons réagi.

Partage : L'enseignant donne son témoignage et donne la parole à tous ceux qui le désirent

Intégration cognitive : Qui se rappelle de ce que (*un prénom*) a dit ? Puis, (*un autre a dit...* ? Avec les plus jeunes on passe tous ceux qui ont parlé en revue)

- Que constatez-vous ? (Le plus souvent les élèves disent qu'ils sont en colère, qu'ils agressent ou désirent faire du mal).

On peut apprendre l'art de la rencontre et cet apprentissage n'est jamais terminé.

La prévention des formes diverses de racisme, de xénophobie et de fanatisme est un travail à long terme qui débute à la maternelle.

Les cercles de parole peuvent se répéter de façon concentrique depuis le plus jeune âge jusqu' à un âge avancé. La méthode et la progression reste identique mais ce qui sera dit évoluera au fil du temps ancrant plus profondément certaines prises de conscience et en provoquant d'autres.

Les thèmes obéissent à une progression qui éduque à la rencontre et à l'ouverture à soi et aux autres

- On commence par des thèmes concernant la « **conscience de soi** » :

Apprendre à mettre des mots sur les sensations, émotions, sentiments et pensées, faire la différence entre réel et imaginaire.

*C'est une première étape : lors de chaque thème l'élève s'exerce à se dire et à écouter, à s'exprimer pour se faire comprendre et à écouter pour comprendre l'autre lors de chaque thème, il est amené à observer les similitudes et à accepter les différences. Je me souviens d'un enfant qui, à l'intégration cognitive, a dit « je croyais que tout le monde détestait les chicons ».*

*Ils découvrent d'eux-mêmes que le chicon n'est ni bon ni mauvais, c'est une affaire de goût, ils apprennent à dire, j'aime, je n'aime pas plutôt que c'est bon ou mauvais.*

- On continue par des thèmes concernant les compétences et les « **réalisations** » :

Dire et mieux découvrir ses dons et ses limites.

Les enfants comprennent que chacun a des dons et des capacités différents, chacun a des difficultés et des limites différentes. Il n'y a pas de quoi s'enorgueillir ou avoir honte. On peut utilement mettre ensemble nos talents et nos insuffisances et coopérer pour apprendre et réaliser des projets.

*Même si j'ai des difficultés en calcul, en français, je sais que je reste une personne digne de respect, digne d'être aimé*

*A ce stade on comprend, progressivement que la personne est plus que ses compétences et ses comportements. On ne confond plus être et faire*

On termine par les thèmes « **interactions sociales** » :

Évoquer la manière dont on établit des relations ces thèmes-là sont plus difficiles à animer, ils impliquent que les élèves soient déjà conscients d'eux-mêmes qu'ils soient capable de ne pas poser des jugements de valeurs sur les personnes

Ces thèmes sont très importants dans le développement éthique : des règles de vie sont découvertes en les traitant de manière active et passive : « Un jour j'ai menti » sera suivi de « Un jour quelqu'un m'a menti », par exemple.

Il est souvent indispensable de faire suivre ses thèmes par des discussions.

*Même si on ne juge pas les personnes, on est en droit d'interdire des comportements, de discuter et de juger de la validité des opinions*

La plupart des thèmes proposés peuvent se conjuguer sur trois modes.

- Mode Positif : il est important d'ancrer les mémoires positives, lumineuses ; être attentif et nommer ce qui nous paraît bon, beau et juste.

*(Je peux vous parler d'une activité qui me plaît.)*

- Mode Négatif : il est essentiel d'oser regarder en face et nommer ses peurs, ses difficultés et ses faiblesses pour les apprivoiser.

*(Un petit moment où je me sens mal. Quelque chose que je ne sais pas faire pour l'instant. Je n'aime pas ce que m'a dit quelqu'un.)*

- Mode Ambivalent : il est fondamental de prévenir toute tentation de manichéisme, d'apprendre la nuance. Le monde n'est pas divisé entre « bons et mauvais ». *Ce sont, à mon avis les thèmes qui sont les meilleurs antidotes aux racismes et aux fanatismes*

*(Je me suis senti bien et mal à la fois. Une activité qui me plaît mais que j'ai du mal à apprendre. J'ai voulu faire plaisir à quelqu'un et cela l'a dérangé)*